

Fiche pédagogique

#7

Le Châtiment des goyaves

Carine Fernandez

(Éditions dialogues, 2013)



Le Châtiment des goyaves

Carine Fernandez



Sur l'auteur






Fiche auteur Arald 

Site officiel de l'auteur

www.carinefernandez.net

1 Le recueil

a Mots-clefs

 Moyen-Orient contemporain  liberté  dissidence
 idéalisme  onirisme

b Présentation de l'œuvre

Le recueil se compose de sept nouvelles qui se déroulent dans le Moyen-Orient contemporain, « qui va du Nil à l'Euphrate et jusqu'aux rives de la Mer Rouge », comme le précise Carine Fernandez. Ces nouvelles présentent des personnages en quête de leur passé perdu (« Villa Fardo », « Le visage »), poursuivant un rêve (« À la recherche des Yézidis »), ou confrontés à différentes formes de conservatisme (« Le châtime des goyaves », « Ebtessam a un djinn », « La revanche des mères de lait », « Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne »). Dans la plupart des nouvelles, l'évolution de la société est interrogée à travers le statut dévolu à la femme. L'auteur évoque « l'unité profonde du recueil [qui] réside dans les personnages,

aussi différents soient-ils au premier abord. Ce sont tous des rêveurs, des idéalistes, des êtres dissidents, qui résistent à leur manière au modèle que la société leur impose. Des femmes révoltées, des hommes atypiques, sensibles, épris de liberté, et qui s'évadent. Tous mes personnages s'évadent, certains, comme Ebtessam, écrasée par le destin qu'on lui impose, s'évaderont dans la folie.

Car ces êtres singuliers sont tous un peu fêlés, des « madjnouns ». Avec toute la dimension poétique (et nervalienne) du rêve et de la folie ».

Nous avons choisi de présenter l'une d'entre elles : « Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne » en prise avec l'actualité et favorisant le débat.

2 La nouvelle

Loupe sur... « *Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne* »

a Mots-clefs

🔍 place Tahrir 🔍 images de la femme 🔍 société musulmane
🔍 vêtements féminins 🔍 émancipation

b Présentation de l'œuvre

« Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne » : un tailleur pour dames regrette l'époque des robes qu'il cousait pour sublimer les femmes, avant que leurs corps ne soient masqués sous les tenues prescrites par la religion. Il va sur la place Tahrir et y rencontre Selma, de trente ans sa cadette, figure de la révolution. Il y reste dix jours, dans la liesse des

combats et de la résistance à Moubarak. Le récit traite avec humour un sujet sensible.

NB : Ce texte a été publié pour la première fois dans la revue XXI n° 17 (janvier-février-mars 2012) sous le titre : « Les mille et une nuits de Tahrir ».

Commentaire de l'auteure en annexe

3 Thèmes de la nouvelle

Le traitement de l'actualité par la fiction : le Printemps arabe en Egypte

■ « (...) il a pris une couverture et son vieux manteau et déclaré qu'il ne reviendrait qu'avec la "démocratie". Un mot tout neuf qui l'emplit d'espérance. Il y a tant de mots qu'il ne prononçait pas auparavant, comme le mot "dignité" et le mot "liberté". Il a l'impression de naître sur cette place Tahrir. (...)

Personne n'a peur. Et encore moins les femmes qui sont montées en première ligne. Quand l'armée a tiré et que des dizaines de manifestants ont été blessés, des visages fracassés, des membres criblés de mitraille, personne n'a reculé. Ils sont tous restés là encore plus serrés, une masse de chair mouillée de sang, de larmes, de sueur. Cette odeur violente d'humanité non lavée qui s'exhale de Tahrir depuis une semaine de siège, Salma l'appelle : "l'odeur de la révolution". »
p. 33

■ « (...) il n'y a pas de retour en arrière, les services secrets ont suivi toutes mes activités sur Facebook. Si nous échouons, ils viendront chez moi pour me jeter en prison et me torturer à mort. »
p. 37

■ ■ « Désormais, face à la masse stalinienne du Moggama, la forteresse administrative où Fathi a dû plus d'une fois graisser la patte pour « faire avancer ses papiers », face à cette pyramide de la fonction publique trouée d'une myriade d'yeux, l'Égypte est là. En plein air, sous le soleil comme sous la lune. Sans formulaire tamponné à coup de bakhich, l'Égypte est là sans autorisation. De plein droit. Celui de la vie. Debout ! »
p. 38

Métamorphoses de la femme égyptienne : entre retour en arrière et modernité, entre enfermement et émancipation

■ ■ « L'âme d'un pays ce sont ses femmes, personne n'en était plus convaincu que Fathi, et voilà qu'elles se camouflaient désormais sous le hidjab comme si elles avaient honte d'elles-mêmes, comme si elles avaient honte d'avoir jadis montré leurs jambes et leurs cheveux, comme si elles avaient honte de leurs mères et de leurs grands-mères, ces Rita Hayworth du Nil. On aurait pu se croire revenus au XIX^e siècle sous les Turcs avec ces silhouettes entortillées d'étoffes, sauf que les Fez rouges des hommes avaient disparu. Et que les voiles multicolores faisaient trop souvent place au sinistre niqab. Fathi les appelait les "boîtes aux lettres", ces pylônes noirs d'où ne filtrait que le regard par la meurtrière horizontale des yeux. »
pp. 31-32

La couture, « un art véritable » : mise en valeur de la féminité et fascination pour les archétypes de la mode occidentale

■ ■ « Il se souvient de l'époque où il était un vrai tailleur. Les filles du quartier, que les mères habillaient à moindre coût chez Fathi, lui apportaient les modèles de btaa barrah, de l'étranger. Surtout la revue allemande BURDA avec ses patrons prêts à découper. Sûr, ça lui facilitait le travail, mais ne satisfaisait ni son art ni sa fierté. Pour cela, il lui suffisait d'observer dans Vogue la photo d'une sculpturale robe du soir pour la reproduire à l'identique. Et les jupettes courtes à godets, et les corsages en piqué sans manches et les pantalons pattes d'éléphant qui leur moulaient si divinement les fesses ! »
p. 29

■ ■ « – Bien sûr, tu seras le Karl Lagerfeld de Faggalah !
Et comme visiblement ce nom ne dit rien à son nouvel ami, elle ajoute "le Christian Dior du Nil, ça te va ?"
Fathi rougit de plaisir. Kristiane Diourr, ça c'est une pointure ! »
p. 36

4

Programmes

4^{ème}, Français :

« La fiction pour interroger le réel », « Individu et société : confrontations de valeurs ? »
Découvrir la confrontation des valeurs portées par les personnages ; s'interroger sur les systèmes de valeurs mis en jeu.

3^{ème}, Français :

« Agir dans la cité, individu et pouvoir »

CAP, Français :

- « Se connaître », particulièrement « recherche et affirmation de soi », la marge et la norme
- « S'insérer dans la cité » particulièrement « culture communautaire et mondialisation » et « Découverte de l'Autre et confrontation des valeurs »

Seconde GT, Français :

« Le roman et la nouvelle au XIX^{ème} siècle : réalisme et naturalisme » : cette nouvelle peut constituer un prolongement contemporain (lecture complémentaire) pour l'étude d'un récit réaliste dans un contexte historique précis.

Elle peut être mise en relation avec d'autres nouvelles du XXI^{ème} siècle : voir groupement de textes en « Echo ».

Seconde GT, Littérature et société :

Écrire pour changer le monde, l'écrivain et les grands débats de société, en particulier « Ce que la fiction dit du monde ».

Seconde Pro, Français :

Parcours de personnage et particulièrement : « Les valeurs qu'incarnent le personnage étudié sont-elles celles de l'auteur, d'une époque ? » Ouverture sur la littérature contemporaine.
Intégration de la nouvelle dans un groupement de textes sur les femmes en révolte.

1^{ère} GT, Français :

« La question de l'homme dans les genres de l'argumentation du XVI^{ème} siècle à nos jours »
En prolongement d'un groupement de textes sur la place de la femme dans la société.

1^{ère} générale, TPE :

Individuel et collectif, individu et société.

Terminales ES/L/S, Histoire :

Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis la fin de la Première Guerre mondiale.

Terminale pro, Français :

« L'homme et son rapport au monde à travers les arts et la littérature des XX^e et XXI^e siècles », particulièrement « Comment la lecture d'œuvres littéraires permet-elle de s'interroger sur le rapport de l'homme au monde ? ».

« Identité et diversité », particulièrement « Comment transmettre son histoire, son passé, sa culture ? »

BTS : « L'extraordinaire »

5 Activités pédagogiques

Lecture

Tous niveaux :

Travail préliminaire : Recherches autour du Printemps arabe en Egypte, place Tahrir.
Faire lire la nouvelle sans donner le titre, puis faire choisir entre les deux titres donnés (« Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne » et « Les mille et une nuits de Tahrir ») et justifier le choix. Cf. Annexe.

Écriture

À partir d'une collecte d'articles de presse ou de photographies, écrire une nouvelle réaliste qui interroge le monde contemporain et porte un regard critique sur un fait de société.

Oral

En 3^e, Français : argumentation autour de la fonction sociale et identitaire du vêtement (outil d'émancipation/d'oppression, affirmation d'une singularité/appartenance à un groupe, singulier/universel, etc.).

6 En écho

Littérature

- Alaa El Aswany, *L'Immeuble Yacoubian*, Actes Sud, Babel (2002)
Groupement de nouvelles du XXI^{ème} siècle : Regards sur le monde contemporain
- Sylvain Tesson, *S'abandonner à vivre* : « Exil », Gallimard (2013)
- Paola Pigani, *Concertina* : « Les abeilles », Rocher (2006)
- Léonora Miano, *Afropean soul et autres nouvelles* : « Depuis la première heure », Flammarion (2008),
- Naguib Mahfouz, *La chambre n°12 et autres nouvelles*, Actes Sud, 2016

Bandes dessinées

- Marjane Satrapi, *Persepolis* (BD ou film)
Jane Deuxard, Deloupy, *Love story à l'iranienne*, Mirages (2016)

Cinéma

- Mohammed Diab, extraits du film *Les femmes du bus 678* (2010)
Deniz Gamze Ergüven, *Mustang* (2015)
Jafar Panahi, *Taxi Téhéran* (2015)

Dossier de presse

« Le monde musulman (avant les islamistes) », *Le Point* n° 2277 du 28 avril 2016

Archive télévisée :

Discours de Nasser : en 1954, devant une assistance qui lui est totalement acquise, Nasser tourne en ridicule les dirigeants des Frères musulmans, qui voudraient imposer le port du voile aux femmes égyptiennes.

<https://www.youtube.com/watch?v=wxPRh-WHKzs&feature=share>

7

Annexe : commentaires de Carine Fernandez (juin 2016)

À l'origine : le séisme de la révolution égyptienne.

■ Le 27 janvier 2011, revenant de Paris dans le TGV, j'entends un couple de voyageurs dire qu'une révolution a éclaté sur la place Tahrir. J'ai des attaches affectives très fortes avec l'Égypte, où j'ai passé toute ma jeunesse et je vais suivre les événements heure après heure. Je me replonge dans ce passé en suivant avec fébrilité l'évolution de ce qui apparaît immédiatement davantage comme une révolution que comme une révolte.

Aussitôt je reprends contact avec mes anciens amis du Caire, ceux restés sur place et les autres éparpillés aux quatre coins du monde (Suède, Chili, Etats-Unis, etc.). Notre groupe de copains se reconstitue, grâce aux réseaux sociaux, autour de cet espoir de renaissance de l'Égypte. On croit tous à l'avènement d'une ère de liberté et de démocratie. C'est la révolution de la jeunesse, des femmes aussi. Les premiers jours de Tahrir sont sous le signe de l'unité, on assiste à des scènes inouïes sur cette place, on voit tomber les clivages entre les religions, les classes sociales, les sexes.

Une phase bénie d'innocence, que l'on retrouve sans doute dans toutes les révolutions, (avant les volte-face et les trahisons) et que j'ai voulu saisir dans ce récit.

A l'origine de la nouvelle, il y a aussi une femme, Salma. Elle a réellement existé. C'est la fille d'amis très chers. Elle a la force et la bravoure du personnage. C'est une héroïne. Quand j'ai appris quel rôle qu'elle avait joué durant tous ces jours et toutes ces nuits sur la place, j'ai voulu écrire sur elle et sur la révolution. Elle l'incarnait, elle lui donnait un visage.

Cependant, malgré cet ancrage dans la réalité, ce texte demeure une fiction et c'est surtout Fathi, le petit tailleur qui lui donne cette dimension. Le personnage est totalement fictif, c'est un peu un personnage de conte merveilleux, dans la lignée des petits artisans, tailleurs, cordonniers, qu'on trouve dans *Les Mille et une nuits*. Je l'ai imaginé aux côtés de Salma, comme compagnon de combat. Une relation d'amitié inhabituelle, qui brise les clivages homme-femme, et les barrières générationnelles.

Fathi, ce tailleur qui fait la révolution pour que les femmes puissent à nouveau porter des robes courtes, est un personnage atypique, l'anti-mâle dominant. Il a la nostalgie des grandes heures d'une Égypte cosmopolite, élégante (celle de la grande époque du cinéma égyptien), où les femmes circulaient librement. Il veut rendre le pays aux femmes.

Comme tous les personnages du *Châtiment des goyaves*, c'est un idéaliste, qui laisse le réel pour chasser la chimère. Je ne sais pourquoi (il y a tant de choses qui échappent à l'auteur...), à la fin du récit, ce personnage qui incarne la liberté se retrouve affublé du sobriquet de « Charlie » ! Terrible prémonition ! On sait ce qui est arrivé à Charlie en janvier 2015. Ce sera le sort aussi de cette révolution égyptienne, assassinée par le double obscurantisme des religieux et des militaires.

Deux titres pour une nouvelle

■ Le titre initial de cette nouvelle était bien *Le petit tailleur et la nouvelle femme égyptienne*, une référence à l'univers des contes, cependant elle est publiée en 2012 dans *Revue XXI* sous le titre : *Les Mille et une nuits de Tahrir*. Ce nouveau titre est proposé par le directeur de la revue, sans doute est-il plus médiatique, mais on y retrouve la dimension du conte et l'impact de l'actualité. Pour des raisons de format, la nouvelle est légèrement abrégée dans la revue. Elle est accompagnée de l'illustration d'une jeune graphiste qui a parfaitement saisi l'esprit du texte. C'était la première fois que *Revue XXI*, spécialisée dans les reportages, publiait une fiction.

C'est en 2014 que je publierai enfin ce texte dans sa version intégrale et sous son titre d'origine avec sept autres nouvelles dans *Le châtiment des goyaves*.

Cette fiche pédagogique est issue du travail d'un groupe de veille littéraire initié par l'Arald en partenariat avec la DAAC de Lyon. Ce groupe cherche à faire découvrir l'œuvre d'auteurs contemporains de la région. À chaque rentrée littéraire, il sélectionne les romans les plus appropriés pour les jeunes lecteurs : niveaux collège, lycée général et technologique, et/ou voie professionnelle. Il suggère des pistes de travail et permet ainsi de mettre en relation le public scolaire avec des auteurs d'aujourd'hui, que les classes peuvent rencontrer.

arald
livre et lecture
en Rhône-Alpes



AUVERGNE – Rhône-Alpes*

* Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'État avant le 1^{er} octobre 2016.